

Dans le cadre du Congrès sur le "Travail" il nous a semblé important, pour nous étudiantes, de réfléchir aux "pourquoi" de nos études, au sens des professions que nous préparons et à notre vocation de femme. Voici un questionnaire qui servira de base de discussion au carrefour féminin du congrès. Les quelques extraits joints au questionnaire nous aideront à penser ces problèmes.

### ETUDES

- 1° Qu'est ce qui vous a déterminé à faire les études que vous faites ?
  - attrait immédiat ? désir d'indépendance ? désir de se cultiver ?
  - profession ?
  - influence familiale ? sociale ?
- 2° Dans la formation de votre personnalité attribuez-vous la part prépondérante aux études ou aux acquisitions extérieures ( lectures, contacts, stage ) ?
- 3° Travaillez-vous pour acquérir une compétence technique ?
- 4° Lorsque vous devez vous spécialiser, le faites-vous à regret ou avec joie ?
- 5° Aimez-vous apprendre quelque chose qui ne vous servira probablement jamais dans votre profession ?
- 6° Que pensez-vous de quelqu'un entreprenant une licence à sa mise à la retraite ?
- 7° Considérez-vous la culture générale comme :
  - une évocation hors du quotidien ?
  - une nécessité sociale ?
  - un élément indispensable à la formation de la personnalité ?
- 8° A priori, vos sympathies vont-elles davantage à l'érudit ? au dilettante ?
- 9° Dans les études trouvez-vous que vous êtes trop prises ou trop libres ?
- 10° Ne vous semble-t-il pas souvent que vos études contredisent votre formation féminine ?
- 11° Quelle part faites-vous à votre formation spirituelle ?
- 12° Comment conciliez-vous études et vie familiale ?
  - " et vie sociale ?
- 13° Jusqu'à quel point les conditions matérielles ont une influence sur la vie, l'équilibre de l'étudiante ?
- 14° Votre temps d'étudiante est-il une préparation à la vie ou en dehors de la vie ?



15° Avez-vous l'appréhension de la vie professionnelle ?  
Songez-vous pratiquement à vous y préparer ?

16° Le travail professionnel n'est-il pas souvent envisagé comme un pis-aller ?

17° Le mariage doit-il entraîner l'étudiante à fermer à jamais ses cours ?

### PROFESSION

1° Comptez-vous travailler une fois mariées ?

2° Pensez-vous que, exercer une profession soit pour une femme une obligation morale ? sociale ?

3° Admettriez-vous un monde où toutes les femmes exerceraient une profession ?

4° Comment considérez-vous le travail d'une femme mariée :  
comme un luxe ? (vocation, source d'enrichissement, occupation)  
comme un gagne-pain ?

5° Pensez-vous qu'une vocation professionnelle soit conciliable avec le mariage ?

6° N'y a-t-il pas des vocations professionnelles incompatibles avec le mariage ?

7° Peut-il y avoir des vocations féminines exclusivement professionnelles ?

8° Admettez-vous que certaines études et professions restent incompatibles avec la nature féminine ?

-:-:-:-:-

### ETUDIANTS ...

1° Accepterez-vous que votre femme travaille et gagne sa vie ?

2° Que pensez-vous de la promotion féminine ?

une nécessité sociale ?  
une erreur de jugement ?

3° Si vous avez des filles les enverrez-vous en fac ?

pour une culture générale ?  
pour une spécialisation ?

4° Que pensez-vous d'une femme qui ne s'est pas mariée ?

5° Aimeriez-vous plus tard que votre femme vous seconde dans votre travail professionnel ?

-:-:-:-:-



Plus une femme est sainte, plus elle est femme.

Léon Bloy

" L'importance croissante de la femme pour la période qui vient n'a rien de commun avec la continuation du mouvement moderne d'émancipation féministe. En cherchant à égaler la femme à l'homme et à la diriger dans les voies masculines, ce mouvement a été antihiérarchique et niveleur. Ce n'est pas la femme émancipée, la femme égalée à l'homme, ce sera l'éternel féminin qui prendra une place prépondérante dans l'histoire de demain ".

Berdiaeff

"Etre soi-même

par soi-même

pour soi-même"

Tel est le sens de la revendication à la virilité.

Gertrud von Le Fort décèle ce que cette revendication peut présenter d'équivoque dès lors qu'on la réintègre dans le climat chrétien. Seul Dieu possède cette autonomie dans l'être. L'homme ne peut qu'y participer par la Grâce.

## Fundação Cuidar o Futuro

" La croyance dans le salut par soi-même comme foi créatrice est la folie masculine de notre siècle sécularisé, elle est en même temps l'explication de tous ses échecs. La créature n'est jamais rédemptrice. Tout ce qui a été créé ne peut être que conçu... La grâce divine ne nous fait jamais défaut, mais aujourd'hui la créature semble de plus en plus se refuser à collaborer avec elle."

" En tout don de soi luit un rayon de la femme éternelle. Mais quand la femme se recherche elle-même, ce rayon s'éteint. En soulignant ses traits personnels la femme détruit sa figure éternelle. La recherche de soi est à la racine du péché de la femme, à la racine du péché d'Eve."

"L'office de la doctoresse, de l'assistante sociale, de l'institutrice, de l'infirmière, ne sont pas pour la femme des " professions " au sens masculin du terme, ce sont des formes de la maternité spirituelle.

Le passé récent exigerait que la célibataire eut une profession pour remplacer la maternité physique. L'avenir formulera la même exigence au nom de la mater-



nité spirituelle, de la maternité totale, à laquelle la célibataire elle aussi a droit.

Les professions féminines ne doivent pas uniquement servir à remplacer la maternité qui fait défaut, elles doivent permettre l'exercice de l'instinct maternel, qui ne fait jamais défaut au coeur de toute femme authentique

L'accession de la femme à telle ou telle profession, le choix de cette profession, doivent donc dépendre des possibilités plus ou moins grandes qu'elle offre à un exercice fécond des puissances maternelles. Il y a sans aucun doute un grand nombre de professions qui se prêtent aussi bien à l'exercice de capacités spécifiquement maternelles qu'à celui des capacités spécifiquement masculines. "

" La femme selon l'idée chrétienne n'est pas la femme tout court c'est la femme soumise aux grandes lois divines qui la régissent. Chacune de ces lois a sa valeur propre et complète, mais chacune aussi implique un rapport avec le commun modèle qui les inspire, la Vierge Marie. Fundação Cuidar o Futuro

La tâche de chaque femme dans la vie est d'abord de dissocier les virtualités de ce modèle, de le réaliser partiellement, dans la virginité ou dans la maternité. Mais cette tâche est aussi, en définitive, de recomposer dans son unité l'image éternelle : il faut que la vierge accède à la maternité spirituelle, comme il faut que la mère revienne à la virginité spirituelle.

Si elle échoue dans cette alliance intime des contraires, il n'y a pas de salut pour elle, il n'y a pas non plus d'issue à ces deux tragédies, la tragédie de la virginité ou la tragédie de la maternité.

Autant dire que le salut pour toute femme est indissolublement lié à l'acceptation de la mission de Marie comme il l'est à l'imitation de l'image de Marie.

La femme ne peut recomposer consciemment l'image éternelle que dans l'attitude de l'Ancilla Domini, que dans une constante disponibilité devant Dieu."

Extrait de "LA FEMME ETERNELLE"

de Gertrud von Le Fort